

Dossier de
production

Christian
Berrut

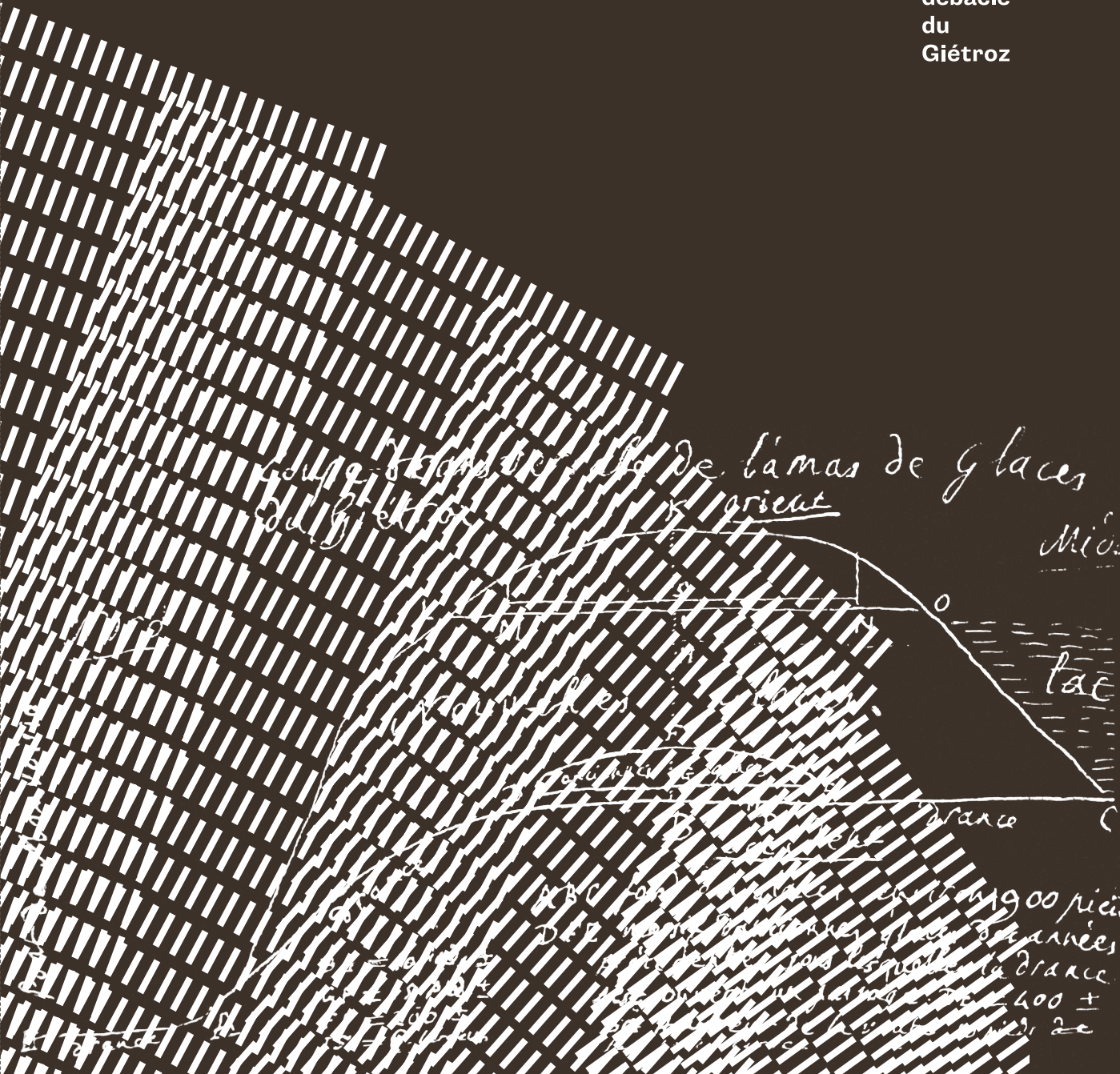
Michaël
Rouzeau

Réalisateur /
Scénariste

Réalisateur /
Producteur

1818

La
débâcle
du
Giétroz



A	Introduction	— 002	1
B	Notes d'intention		3
	Note d'intention des réalisateurs		3
	Note d'intention du producteur		4
C	Sujet		6
	Résumé du sujet		6
	Contexte historique		7
	Déroulé historique		8
	Documents d'époque		10
D	Pitch + Synopsis		11
	Pitch		11
	Synopsis		12
E	Traitement		17
	Traitement cinématographique		17
	Les intervenants		18
	Les personnages		19
	Les reconstitutions		23
	La musique		24
F	Réalisation du film		25
	Equipe de tournage		25
	Industriels et caractéristiques techniques		25
G	Repérages		26
	Les intérieurs		26
	Les extérieurs		32
	Les costumes & accessoires		37
H	Calendrier et exploitation du film		38
	Calendrier		38
	Exploitation du film		39
I	Annexes		41
	Christian Berrut		42
	Michaël Rouzeau		44
	Cyril Kaiser		46
	Guy-François Leuenberger		47

A • Introduction

En 2015, Christophe Lambiel, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, dirige le travail de Master de Pierre Corboz intitulé : « Reconstitution géohistorique de la débâcle du glacier du Giétro le 16 juin 1818 ».

Il y voit un sujet de film d'autant plus intéressant que la vallée de Bagnes va commémorer, en 2018, les 200 ans de l'événement. Il contacte alors Michaël Rouzeau, directeur de Filmic, société de production de films, qui vient de produire les trois films réalisés par Christian Berrut consacrés aux 1'500 ans de l'Abbaye de St-Maurice.

Séduit par le sujet, Michaël Rouzeau propose à Christian Berrut d'en écrire le scénario et de réaliser ce film avec lui.

Les deux cinéastes prennent alors contact avec la commune de Bagnes, par son responsable culturel, Bertrand Deslarzes. L'accueil est enthousiaste ; la commune adhère rapidement au projet et décide de soutenir sa réalisation.



B • Notes d'intention

B—01 Note d'intention des réalisateurs

En prenant connaissance des quelques documents de l'époque concernant la débâcle du Giétroz, nous avons réalisé très rapidement que nous étions face à une histoire fascinante :

fascinante par la géographie du lieu et la beauté des paysages

fascinante par l'ampleur du défi qui a été relevé à l'époque par les habitants de la vallée de Bagnes pour essayer d'éviter la catastrophe

fascinante dans le contexte historique

L'époque voit l'émergence des Sciences de la Terre, les débuts de la Climatologie (on pensait jusqu'alors que le climat était une chose stable), la naissance de la Glaciologie, et c'est un paysan de la vallée, Jean-Pierre Perraudin, qui propose le premier l'hypothèse que « les glaciers, il y a bien longtemps, descendaient jusqu'en plaine ».

Les documents de l'époque ne sont pas nombreux : deux récits de voyageurs visitant la vallée peu après la débâcle, quelques notes de scientifiques (Ignaz Venetz et Conrad Escher) et de rares gravures (l'une faite un mois avant la débâcle, les deux autres un peu après). Pourtant, la catastrophe, encore bien présente dans la mémoire des habitants de la vallée, rencontre, près de 200 ans plus tard, un fort écho émotionnel.

En faire un film documentaire est donc rapidement devenu une évidence.

Lors de l'écriture du scénario, face à la rareté des documents et l'ampleur des événements, nous avons décidé assez rapidement d'avoir recours à des reconstitutions.

Ce traitement permet en effet de transmettre les faits réels et documentés, mais aussi de vivre l'aventure de l'intérieur et de ressentir l'époque. Une époque charnière où les croyances magiques de nos vallées alpines se confrontaient aux prémices de la pensée scientifique de l'ère moderne.

Christian Berrut &
Michaël Rouzeau

B—02 Note d'intention du producteur

FILMIC s'est donné pour mission d'être le témoin d'événements forts, qu'ils concernent des moments de l'histoire ou des témoignages humains, et de les rendre accessibles à un large public. Fort de cet objectif, FILMIC ne pouvait que s'intéresser à l'histoire de la débâcle du Giétroz.

Lorsque Christophe Lambiel me parle de cette incroyable histoire, il m'apparaît tout-à-fait évident qu'il s'agit là d'un sujet de film passionnant.

Les éléments essentiels qui me motivent à produire ce film :

| **devoir de mémoire
(bicentenaire de la
catastrophe en 2018)**

| **hommage au courage
de nos ancêtres**

| **naissance de la
théorie glaciaire qui
prévaut aujourd'hui**

| **portée mondiale
de l'événement**

| **intérêt dramaturgique
du sujet.**

— 004
Notes d'intention
Note d'intention du producteur

Passionné de montagne depuis mon plus jeune âge – ce qui m'a d'ailleurs poussé à venir vivre en Valais – je ne pouvais que vibrer à l'évocation de ce drame de la montagne. Des personnages hauts en couleur, dont un témoin-clé, Marguerite, descendante directe de Perraudin ; de la passion, avec un enjeu de taille, à savoir comment sauver la vallée de la menace représentée par le glacier ; un déroulement historique digne d'un scénario de film parfait.

Après avoir produit le documentaire « Le sang et la sève », version cinéma, ainsi que deux documentaires pour la télévision avec le réalisateur Christian Berrut, j'ai souhaité poursuivre l'aventure avec lui sur ce nouveau sujet. En effet, Christian Berrut est la personne idéale pour faire la synthèse d'un événement, avec une grande rigueur historique, tout en valorisant les moments-clés qui permettent d'intéresser le public, via la magie du cinéma.

Michaël Rouzeau

— 005
Notes d'intention
Note d'intention du producteur



C • Sujet

C—01 Résumé du sujet

La débâcle du Giétroz est au centre d'une problématique qui dépasse largement les frontières de la vallée de Bagnes. En effet, à l'époque, au sein du monde scientifique, de nombreuses interrogations nouvelles circulaient au sujet du climat de la terre : stable ou changeant ? Deux pensées s'affrontaient.

Une autre hypothèse tendait à s'imposer depuis la Renaissance : les phénomènes naturels ne relevant plus de la punition divine, on pouvait donc les étudier et les prévenir !

Un habitant de Lourtier, Jean-Pierre Perraudin, un paysan très observateur, émit de nouvelles suppositions sur l'origine des blocs erratiques et l'étendue des glaciers dans les temps anciens. L'ingénieur Venetz,

en charge des travaux qui ont précédé la débâcle du Giétroz, adhéra à ces idées et soutint l'hypothèse de l'instabilité du climat de la terre ! Dans ce contexte, les conséquences d'un changement climatique, même limité, pouvaient s'avérer dramatiques et l'histoire locale devenir d'importance universelle !

Après la débâcle du Giétroz et les inévitables polémiques qui s'ensuivirent, les habitants de la vallée bénéficièrent d'un important élan de solidarité nationale. De nombreuses mesures furent prises pour éviter qu'une telle catastrophe ne se reproduise. A travers tous ces événements, on entrevit la possibilité de valoriser les paysages exceptionnels de la vallée de Bagnes. Celle-ci sortit alors de l'ombre et devint

un objet de curiosité aussi bien pour les scientifiques que pour les touristes.

Aujourd'hui, l'endroit où s'était constituée la digue de glace est noyé par le barrage de Mauvoisin, et les touristes affluent du monde entier vers la vallée de Bagnes en général, et Verbier en particulier.



C—02 Contexte historique

Au début du XIXe siècle, la vallée de Bagnes est essentiellement agricole et pastorale. Les habitants passent leurs étés dans les alpages, où ils font paître le bétail, vaches, moutons et chèvres et produisent le lait et le fromage. La vie y est rude et simple.

Seuls quelques chasseurs de chamois et des cristalliers s'aventurent sur les hauts, qui sont plutôt craints par la population. Pourtant, entre le milieu du XIXe siècle et le début du XXe siècle, cette crainte se transforme petit à petit en curiosité : la débâcle du Giétroz, les avancées scientifiques qui en ont découlé et l'élan de solidarité international qui a suivi pour la reconstruction ont

été les éléments déclencheurs du développement de la vallée. Cela va profondément transformer l'économie, plus particulièrement à partir de la deuxième moitié du XXe siècle. Verbier en particulier va devenir une destination touristique de renommée mondiale. Quelques aventuriers, suivis bientôt par des scientifiques, puis enfin des touristes, commencent à explorer les sommets !

C—03 Déroulé historique

5 AVRIL 1815

Explosion du volcan Tambora en Indonésie, la température de la terre baisse de 1 à 2°C, alors que la terre vit déjà un petit âge glaciaire depuis 1809.

JUILLET 1815

Jean de Charpentier passe la nuit chez Jean-Pierre Perraudin. Ce dernier explique sa théorie des glaciers à Charpentier, qui le prend pour un fou.

1816 ET 1817

Deux années « sans été », ce qui provoque l'avancée des glaciers et des famines dans tout l'hémisphère nord.

3 MAI 1818

Des habitants de Lourtier trouvent la Dranse à sec. Le glacier du Giétroz bloque complètement la rivière et forme un lac long de 3,5 kilomètres et profond de 60 mètres.

10 MAI 1818

L'ingénieur Venetz, mandaté par l'Etat du Valais, arrive à Bagnes et monte au glacier avec le président Gard. Il prend rapidement la décision de tenter d'évacuer le lac de rétention en creusant une galerie dans la glace. Le même jour, on mobilise la population. La polémique enfle : vaut-il mieux intervenir ou laisser faire la nature ?

11 MAI 1818 AU MATIN

La première équipe monte au glacier et commence à percer la galerie.

14 MAI 1818

Le temps est mauvais, il neige, on se réfugie à Bonatchiesse. Perraudin explique sa « théorie des glaciers » à Venetz qui l'écoute avec plus d'intérêt que Charpentier en 1815.

18 MAI 1818

Beau temps, un effondrement du glacier bouche l'entrée de la galerie, on dégage les hommes qui ne sont que légèrement blessés.

24 MAI 1818

Les conditions de travail sont difficiles. Les ouvriers se révoltent sur le chantier et un grand nombre choisit d'abandonner.

25 MAI 1818

De nouveaux ouvriers sont engagés et les salaires augmentés.

27 MAI 1818

Un énorme bloc de glace sort de la profondeur du lac. Venetz est très inquiet.

4 JUIN 1818

La galerie est creusée. On attend que le lac arrive à son niveau pour pouvoir se vider progressivement.

10 JUIN 1818

Un système d'alerte est mis en place avec des feux visibles de loin en loin jusqu'à la plaine.

14 JUIN 1818

L'eau s'écoule enfin dans la Dranse. Il fait chaud. Le même soir, Venetz craint la rupture de la glace. Les feux sont allumés. A Lourtier, les habitants paniquent. Ils montent au plus vite sur les hauts. Pourtant, la nuit s'écoule sans que rien ne se passe.

16 JUIN 1818

Venetz est au glacier, la galerie s'agrandit très vite, tout commence à bouger, la catastrophe est inéluctable. L'alerte ne fonctionne pas, un feu manque. Venetz descend au plus vite par les hauts pour prévenir les habitants.

A 16h30, tout cède sous les yeux de Besse, resté sur place. En l'espace de 30 minutes environ, 20 millions de mètres cubes d'eau vont se déverser dans la vallée. Venetz voit passer la débâcle sous ses pieds et emporter tout sur son passage jusqu'à Martigny.

20 JUIN 1818

La femme de Pierre-Joseph Farquet, qui a travaillé sur le glacier, accouche du premier enfant de la vallée juste après la débâcle.

ENSUITE

La catastrophe fait place à la polémique : les travaux ont-ils fragilisé la glace ou limité les dégâts ?

1821

Venetz publie le premier travail scientifique sur les changements climatiques.

1841

Charpentier publie son travail sur les blocs erratiques et rend hommage à Perraudin, le premier à avoir imaginé que « les glaciers descendaient jusqu'en plaine, il y a bien longtemps ».



010
Sujet
Documents d'époque

C—04 Documents d'époque

Quelques documents qui témoignent de l'événement :

1. Une gravure de la digue de glace avant la débâcle
2. Deux gravures des lieux après la débâcle
3. Deux récits de voyageurs ayant visité la vallée 2-3 semaines après la débâcle
4. Les portraits de Messieurs Gard et Venetz
5. Les écrits scientifiques de Messieurs Venetz et Charpentier

011
Pitch + Synopsis
Pitch

D • Pitch + Synopsis

D—01 Pitch

En 1818, le glacier de Giétroz avait beaucoup avancé et se déchargeait dans le lit de la Dranse. En l'obstruant, il forma peu à peu un lac de 3,5 kilomètres de long et 60 mètres de profond, qui menaçait dangereusement la vallée. L'ingénieur cantonal Ignaz Venetz ordonna alors le creusement d'une tranchée permettant d'évacuer plus d'un tiers du volume d'eau. Mais le barrage de glace était fragilisé, et, le 16 juin 1818, il céda sous la pression de l'eau et se déversa dans la vallée, détruisant des centaines de maisons et tuant 44 personnes de Mauvoisin jusqu'à Martigny.

D—02 Synopsis

Le film débute dans la vallée de Bagnes. Il montre la réussite liée au tourisme, les paysages grandioses de la vallée, la station de Verbier. On se retrouve ensuite devant la « Maison des glaciers » à Lourtier. Marguerite Perraudin, descendante de Jean-Pierre Perraudin, en est la gardienne. Elle est assise devant le musée et nous apprend que cette opulence de la vallée de Bagnes est relativement nouvelle. En effet, jusqu'au XIXe siècle, la contrée était rude et les gens vivaient de l'agriculture. Pourtant, au début des années 1800, un événement majeur a changé la vie de la vallée : il s'agit de la débâcle du Giétroz, encore bien présente dans les mémoires. Nous entrons avec elle dans le musée et nous découvrons l'histoire de cette débâcle, illustrée et racontée sur toute une série de panneaux.

INTERVENANT CLIMATOLOGUE

Un climatologue évoque le début du XIXe siècle, la période de refroidissement qui a provoqué une avancée spectaculaire des glaciers. Nous sommes au « petit âge de glace ».

RECONSTITUTION + VOIX OFF

Indonésie, île de Sumbawa, le 5 avril 1815, le volcan Tambora se réveille. C'est la plus puissante éruption répertoriée de toute l'Histoire. Les cendres se répandent dans l'atmosphère et l'obscurissent. Cette catastrophe aura

— 012
Pitch + Synopsis
Synopsis

des conséquences sur la terre entière en abaissant la température terrestre de 1 à 2°, accentuant ainsi le refroidissement climatique. Images d'une île volcanique en éruption, d'un nuage qui obscurcit le globe terrestre.

RECONSTITUTION + VOIX OFF

Au même moment, Jean de Charpentier visite la vallée de Bagnes et loge chez Jean-Pierre Perraudin, qui lui parle de ses observations : il a découvert des stries sur les rochers et pense qu'on pourrait les attribuer au passage d'anciens glaciers. A ce moment-là, ils ignorent tout du Tambora et des conséquences que cette éruption aura dans la vallée de Bagnes.

INTERVENANT HISTORIEN

1816 et 1817 seront deux années sans été; des famines surgiront dans tout l'hémisphère nord.

INTERVENANT GLACIOLOGUE OU CLIMATOLOGUE

Dans la vallée de Bagnes, ce refroidissement fera avancer le glacier du Giétroz qui se déversera dans la Dranse et finira par en obstruer le cours. Un énorme lac se constituera en amont.

RECONSTITUTION

Le paysage avec la digue de glace et le lac.

RECONSTITUTION + VOIX OFF

Durant l'été 1818, plus chaud que d'habitude, les autorités prennent conscience que la situation présente des risques. Les glaces du Giétroz ont obstrué la Dranse, dont le niveau d'eau a beaucoup baissé, tandis que le lac en amont a continué de s'agrandir. Le président Gard fait alors appel aux autorités cantonales, qui envoient dans la vallée un jeune ingénieur, Ignaz Venetz.

RECONSTITUTION + VOIX OFF

10 mai 1818 : Ignaz Venetz, Gard et Jean-Pierre Perraudin montent au glacier. Venetz y fait des mesures et présente son plan : il envisage de creuser une galerie dans la glace pour permettre l'évacuation de l'eau du lac.

DOCUMENT

Le schéma de Venetz décrivant son projet.

RECONSTITUTION

Le président Gard mobilise les habitants, mais le projet ne fait pas l'unanimité. Deux groupes s'opposent : les « progressistes » qui pensent qu'il faut agir et les « traditionalistes » qui estiment qu'il faut laisser faire la nature. Finalement, une majorité décide qu'il faut agir.

RECONSTITUTION

Le 11 mai 1818, une colonne d'hommes et de mulets monte au glacier. Le creusement de la galerie commence dans

des conditions difficiles. Les ouvriers travaillent avec des pics et sortent la glace de la galerie avec des luges. L'eau s'infiltré partout et des blocs de glace tombent du Giétroz.

RECONSTITUTION + VOIX OFF

Le 15 mai, une aquarelle dessinée, seul document connu de l'état des lieux avant la débâcle.

RECONSTITUTION

Le 15 mai 1818, en fin de journée, il neige 60 cm, et il faut arrêter les travaux. Une discussion a lieu entre l'ingénieur Venetz et Jean-Pierre Perraudin. Ce dernier court la montagne depuis son plus jeune âge et observe. Il soumet à Venetz son idée que les blocs erratiques sont les vestiges d'anciens glaciers qui descendaient jadis jusqu'en plaine.

INTERVENANT HISTORIEN DES SCIENCES

A l'époque, cette idée était farfelue, les scientifiques pensaient que ces blocs avaient été amenés par l'eau ou divers cataclysmes, voire le déluge. Mais Venetz est ouvert et curieux. Il vient d'intégrer la « Société Suisse des Sciences Naturelles » fondée en 1815. Tandis que celle-ci lance un concours sur le thème « Le climat dans les Alpes est-il en train de se refroidir ? », on se demande alors dans les milieux scientifiques si le climat est en train de changer. Venetz est

— 013
Pitch + Synopsis
Synopsis

passionné par le sujet, et ce qu'il voit au sommet de la vallée de Bagnes le conforte dans l'idée que les glaciers avancent parce que le climat se refroidit.

DOCUMENTS

Le Mémoire de Venetz sur les variations de la température dans les Alpes Suisses. Un portrait d'Ignaz Venetz.

INTERVENANT HISTORIEN DES SCIENCES

En 1821, Venetz présentera son mémoire à la « Société Suisse des Sciences Naturelles ». Il y démontre que les glaciers avancent ou reculent en fonction du climat qui devient plus froid ou plus chaud selon les époques. Venetz est le premier à démontrer que le climat de la planète est changeant. Il confirme également l'intuition de Perraudin sur l'étendue antérieure des glaciers. L'idée va faire son chemin et finira par convaincre toute la communauté scientifique.

RECONSTITUTION + VOIX OFF

18 mai 1818 : un effondrement du glacier bouche l'entrée de la galerie et manque de blesser les ouvriers.

RECONSTITUTION

Le 24 mai 1818, début des révoltes : les conditions sont trop dures, des ouvriers abandonnent. On en recrute d'autres en augmentant les salaires.

RECONSTITUTION

27 mai 1818 : un bloc de glace sort de la profondeur du lac, générant un mouvement de panique.

INTERVENANT

Un glaciologue explique le phénomène : il s'agit de la base de la digue de glace qui se réchauffe et commence à se fragmenter.

RECONSTITUTION

4 juin 1818, la jonction des galeries, celle du côté lac et celle du côté vallée.

INTERVENANT GLACIOLOGUE

L'idée de Venetz semble fonctionner. La galerie est creusée. Il ne reste plus qu'à attendre que le niveau du lac rejoigne l'entrée de la galerie. L'eau, en s'écoulant, va progressivement éroder le fond de la galerie et le niveau de celle-ci va descendre entraînant une vidange progressive du lac.

RECONSTITUTION + VOIX OFF

10 juin, il fait chaud, le glacier craque. Venetz fait parvenir un mot aux autorités pour les prévenir que le danger est grand, mais que si cela tient jusqu'au 17 juin, il devrait être écarté. Les responsables établissent un système d'alarme en décidant d'allumer des feux de loin en loin.

RECONSTITUTION

13 juin, l'eau s'engouffre enfin dans la galerie, on entend de gros craquements. L'alerte est donnée, on allume les feux, mais rien ne bouge. Fausse alerte.

RECONSTITUTION

16 juin vers midi : Venetz comprend que tout va lâcher, il fait donner l'alerte et descend par les hauts pour prévenir les habitants. L'alarme ne fonctionne pas.

RECONSTITUTION

Le 16 juin à 16h30, toute la glace lâche d'un coup, sous les yeux effarés de Besse, resté sur place. En 30 minutes, 20 millions de m³ d'eau se déversent dans la vallée et ravagent tout jusqu'à Martigny. On comptera 44 morts dont 33 à Martigny et plus de 250 bâtiments détruits.

INTERVENANT HISTORIEN

Cet événement aura un retentissement considérable. Un mouvement de solidarité dans toute la Suisse permettra de récolter des fonds pour aider à la reconstruction. Des collectes seront même organisées jusqu'en Angleterre ! Des scientifiques et des aventuriers vont arriver dans la vallée.

DOCUMENTS

Gravures du Giétroz après la débâcle.

INTERVENANT HISTORIEN

La polémique recommence : les travaux de Venetz n'ont-ils pas affaibli la glace et précipité la débâcle ? Venetz défend son point de vue en juillet à Lausanne lors d'une réunion de la « Société Suisse des Sciences Naturelles ». Il est défendu par Conrad Escher qui est monté au Giétroz quelques jours après la débâcle.

On conclut que si le lac n'avait pas été partiellement vidé, la débâcle aurait été bien plus grande, inondant une bonne partie du Chablais.

DOCUMENT

Rapport du conseil d'Etat du Valais sur la débâcle, portrait de Conrad Escher.

On retrouve Marguerite Perraudin dans la maison de Lourtier. « Mon ancêtre Jean-Pierre Perraudin est devenu célèbre à ce moment car il est un des premiers à avoir imaginé que les glaciers descendaient jusqu'en plaine il y a longtemps. Sa maison, dans laquelle nous sommes maintenant, a été détruite lors de la débâcle, mais reconstruite en 1824 et n'a guère changé depuis » (inscription sur une poutre).

INTERVENANT HISTORIEN DES SCIENCES

A cette époque, Jean de Charpentier étudiait les glaciers. Lorsque Venetz lui parle de l'hypothèse de Perraudin, Charpentier décide de mener des travaux pour démontrer cette hypothèse. Mais plus ses travaux avancent, plus il découvre d'arguments en faveur de cette hypothèse « farfelue ». Il publie finalement sa « Théorie des glaciers » en 1841 et rend hommage à Jean-Pierre Perraudin.

DOCUMENT

Le travail de Charpentier : « La personne que j'ai entendue la première fois émettre cette opinion est un bon et intelligent montagnard nommé Jean-Pierre Perraudin [...] Les glaciers de nos montagnes, me dit-il, ont eu jadis une bien plus grande extension qu'aujourd'hui. Toute notre vallée a été occupée par un vaste glacier qui descendait jusqu'à Martigny ».

EPILOGUE

INTERVENANT GLACIOLOGUE

La Dranse a finalement été domptée en 1955 avec la construction du barrage de Mauvoisin.

FIN



E • Traitement

E—01 Traitement cinématographique

La vallée de Bagnes constitue un décor alpin grandiose que le film va mettre en valeur, d'autant plus que de nombreuses régions n'ont pas changé depuis 1818. Elle sera montrée à l'aide d'images aériennes prises depuis un drone et un hélicoptère.

Nous souhaitons réaliser un film documentaire composé d'informations, documentées et précises, liées à l'événement, et imprégné de la dimension émotionnelle que nous avons ressentie encore aujourd'hui chez les habitants de la vallée. Cette même émotion qui a accompagné les mois qui ont précédé et suivi la catastrophe.

La documentation liée à l'événement montre le tournant pris au début du XIXe siècle par les Sciences de la Terre. Elle fait revivre le combat qui se livrait alors entre les modes de pensée de l'époque, qui allaient des croyances traditionnelles liées à la nature aux hypothèses scientifiques.

Nous voulons traiter des polémiques qui ont éclaté alors, car elles sont symptomatiques du changement de mentalité en cours.

Pour traduire ce tournant, nous aurons recours à des intervenants, des documents d'époque, des reconstitutions et une musique composée spécialement pour le film.

E-02 Les intervenants

Ce sont des spécialistes : Climatologie, Histoire des Sciences, Histoire Générale; ils seront filmés en plans moyens ou rapprochés, tantôt dans le paysage, tantôt dans des intérieurs, avec un éclairage différent selon leur rôle et les informations qu'ils amènent.



AMÉDÉE ZRYD

Glaciologue.
Professeur - HES-SO, Denges.
Auteur, avec Hilaire Dumoulin (photographe), du livre : « Glaciers passé-présent, du Rhône au Mont Blanc ».



CHRISTOPHE LAMBIEL

Maître d'enseignement et de recherche - Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne.
Membre du Comité scientifique du Réseau suisse de monitoring du pergélisol PERMOS.
Membre du Comité de la Société Suisse de Neige, Glace et Pergélisol (NGP).



JAN LACKI

Professeur d'Histoire des Sciences - UNIGE.



MARTIN BENISTON

Professeur et Docteur en Climatologie - UNIGE.

E-03 Les personnages

Il s'agit des gens de la vallée de Bagnes, qui en constituent la mémoire vivante. Ils seront filmés de manière plus intimiste que les spécialistes.

Ce sont des montagnards, paysans. Ils ne font pas de grands discours, parlent gravement, ont des gestes typiques. Arranger le chapeau, se gratter la tête en tenant le chapeau.

A table, ils ont les deux bras appuyés. Ils hochent un peu la tête en parlant pour souligner leurs paroles. Ils boivent le café en aspirant un peu le liquide car il est chaud. Ils s'appellent par leur nom de famille, sauf dans le cadre de la même famille. Ils sont accueillants mais se méfient un peu de l'avis de ceux d'en bas.

MARGUERITE PERRAUDIN



Fil rouge du récit, dans son propre rôle de descendante de Jean-Pierre Perraudin et gardienne du musée.

FRANÇOIS-JOSEPH FRÉDÉRIC GARD (ROLAND VOUILLOZ)



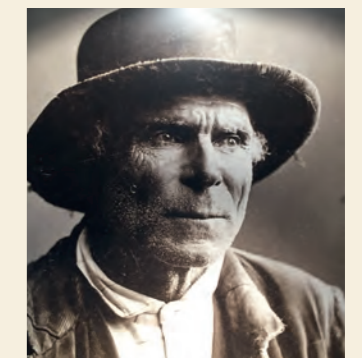
1767-1848 - 51 ans en 1818. Président de la commune de Bagnes, il sait lire, écrire et monter à cheval. C'est un homme de bon sens, dans la force de l'âge, respecté de ses concitoyens, avec juste l'embonpoint qui sied à son état.

IGNAZ VENETZ (DIEGO VALSECCHI)



30 ans en 1818. Jeune et brillant ingénieur, léger accent haut valaisan, taille moyenne, pas d'embonpoint, sans barbe ni moustache.

JEAN-PIERRE PERRAUDIN (DISTRIBUTION EN COURS)



Lourtier - 1767-1858 - 51 ans en 1818. Il fume la pipe, se rase. Paysan et chasseur de chamois, conseiller communal. Il sait lire et écrire. Il observe la nature depuis toujours, connaît bien sa montagne. Le chef de famille patriarcale. .../

**JEAN-PIERRE PERRAUDIN
(SUITE)**

Ouvert aux idées nouvelles et originales, il ne croit pas aux superstitions. Ne se laisse pas impressionner par les gens d'en bas. Fusil, chapeau, guêtres. Une épouse de 4 ans sa cadette, 3 enfants dont une fille de 28 ans.

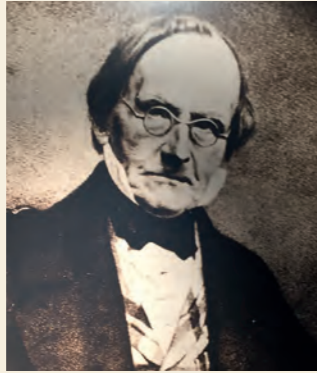
SIMON

25 ans environ, retardé, plutôt doux de caractère. Il est lié à une chèvre qu'il emmène partout. Anxieux et superstitieux, il pense que c'est un peu sacrilège de monter sur les sommets, lieux où habitent peut-être des esprits.

**LE CURÉ BARMAN
(ALEXIS GIROUD)**

Chanoine de St-Maurice, ascétique, 60 ans environ. Eclairé et un peu craintif.

JEAN DE CHARPENTIER



1786-1855 - 31 ans en 1815, de père allemand (Freiberg). 1834 puis 1841, mémoire à la « Société Helvétique des Sciences Naturelles » sur la cause probable du transport des blocs erratiques. Charpentier reprend les idées de Venetz qui est le premier à avoir pensé que les glaciers étaient beaucoup plus étendus jadis.

**PIERRE-JOSEPH FARQUET
(BAPTISTE MORISOD)**

25 - 30 ans, svelte, rasé sauf quand il revient des hauts. Il sera père le 20 juin 1818. Responsable, dynamique, courageux. S'engage pour la communauté. Il aime sa jeune épouse et est confiant en l'avenir.

JEANNE

25 ans, la jeune femme de Pierre-Joseph Farquet, fraîche, douce, née à Lourtier, enceinte de 8 mois. Elle accouchera le 20 juin 1818. Comportement maternel vis-à-vis de Simon, son ami d'enfance.

L'INSTITUTEUR DU VILLAGE

30 ans, il a lu et est un peu au courant des théories scientifiques de l'époque.

AUTRES

Personne âgée (homme ou femme) actuelle de la vallée de Bagnes.





E-04 Les reconstitutions

Le lieu de la barre de glace du Giétroz n'existe plus, noyé par le barrage de Mauvoisin. Nous allons le reconstituer au glacier du Mont-Fort (au dessus de Verbier) et au glacier du Rhône (galeries de glace) à l'aide de techniques de compositing assez simples.

Lors de l'écriture du scénario, face à la rareté des documents et l'ampleur des événements, nous avons décidé assez rapidement d'avoir recours à des reconstitutions.

Ce traitement permet en effet de transmettre les faits réels et documentés, mais aussi de vivre l'aventure de l'intérieur et de ressentir l'époque. Une époque charnière où les croyances magiques de nos vallées alpines s'affrontaient aux prémices de la pensée scientifique de l'ère moderne.

Les reconstitutions nous emmènent en 1818, en faisant revivre de l'intérieur certaines scènes de cette lutte contre l'eau et la glace. Chaque séquence ou groupe de séquences est « introduit » par un intervenant.

Dans la mesure du possible, les reconstitutions tournées en extérieur se feront sur les lieux mêmes des événements (Bruson, Lourtier, Sarreyer), qui pourront retrouver leur aspect d'origine à l'aide de quelques modifications.

La débâcle constitue évidemment le point culminant du film. Nous la montrerons grâce à des techniques de 3D mêlées au paysage réel et des maquettes de glace.

Les séquences en intérieur seront tournées à la maison de l'Abbaye du Châble, dans la vieille demeure à Villette, ainsi qu'à la Maison des glaciers à Lourtier (qui n'ont que très peu changé).

À l'intérieur des reconstitutions, chaque détail sera fidèle à l'époque. Les outils et les costumes de l'époque sont connus et peuvent être fabriqués à l'identique. De la même manière, nous savons comment vivaient, se nourrissaient, s'éclairaient, se déplaçaient les habitants.

Les scènes de reconstitution auront un traitement de couleur différent que les séquences avec les intervenants : gamma plus sombre, couleurs un peu désaturées.

E-05 La musique

Subtile, son rôle sera de souligner la tonalité affective des séquences. Elle sera composée par Guy-François Leuenberger. (Présentation + CV en annexe).



F • Réalisation du film

F-01 Equipe de tournage

CADREUR 1

Michaël Rouzeau, Fully, Valais, Suisse.

CADREUR 2

Christian Berrut, Monthey, Valais, Suisse.

INGÉNIEUR DU SON

Michel Galone, Lausanne, Vaud, Suisse.

TECHNICIEN DE PLATEAU

Vincent Abbet, Martigny, Valais, Suisse.

COSTUMIÈRE

Nicole Mottet, Martigny, Valais, Suisse.

ACCESSOIRISTE

Marianne Défago, Branson-Fully, Valais, Suisse.

F-02 Industriels et caractéristiques techniques

IMAGE	ÉCLAIRAGE	SON
Caméra de cinéma 35mm numérique Sony F55	6 Litepanels 576 led	NagraVI
Optiques Fujinon Cabrio 19-90, Zeiss CZ 70-200, Zeiss CP2 21mm, 35mm, 100mm	2 X Dedolight DLED9-D	Microphone canon Sennheiser
Tournage en 2k, 12bits ProRes4444 pour les composant et XAVC 10 bit 4: 2: 2 pour les autres plans	2 X Dedolight DLED2Y-D	Microphone stereo canon Audiotechnica
Moniteur et enregistreur externe Odysée Q7+		Microcravattes Sennheiser
Pied Sachteler S18		Microphones Schoeps MK4

G • Repérages

G—01 Les intérieurs

La maison de l'Abbaye: demeure du président Gard, on y discute les grandes décisions – p.26

Le hall d'entrée de la maison de l'Abbaye, où les gens patientent

Le bureau de Gard – p.28

Bureau au premier étage

La cuisine où il reçoit de manière informelle

La maison de Vilette: vieille maison typique qui n'a pas changé depuis 1818, où habite Pierre-Joseph Farquet, qui travaille au glacier – p.29

La maison de Jean-Pierre Perraudin à Lourtier – p.30

L'église du Châble: lieu de réunion de la population lors de grands événements – p.31

La maison de l'Abbaye:
demeure du président Gard,
on y discute les grandes décisions





Le bureau de Gard



La maison de Vilette :
vieille maison typique qui n'a pas changé
depuis 1818, où habite Pierre-Joseph
Farquet, qui travaille au glacier

— 030
Repérages
Les intérieurs



La maison de Jean-Pierre
Perraudin à Lourtier



— 031
Repérages
Les intérieurs

L'église du Châble:
lieu de réunion de la population
lors de grands événements



G—02 Les extérieurs

Les vieilles écuries : on y dormait à Bonatchiesse lors des travaux (écuries de l'alpage du Giétroz, 1808) – p. 32

Rues à Sarreyer, Bruson, Lourtier – p. 33

Les paysages des hauts de la vallée que les ouvriers empruntent pour se rendre au glacier – p. 34

Le glacier du Mont-Fort, domaine de Téléverbier où l'on peut facilement reconstituer le dôme de glace qui obstruait la Dranse – p. 35

Le glacier du Rhône où des galeries de glace existent déjà et sont utilisables pour le tournage – p. 35

Les vieilles écuries : on y dormait à Bonatchiesse lors des travaux (écuries de l'alpage du Giétroz, 1808)



Rue de Bruson



Les paysages des hauts de la vallée que les
ouvriers empruntent pour se rendre au glacier



Le glacier du Mont-Fort, domaine de Téléverbier
où l'on peut facilement reconstituer le
dôme de glace qui obstruait la Dranse

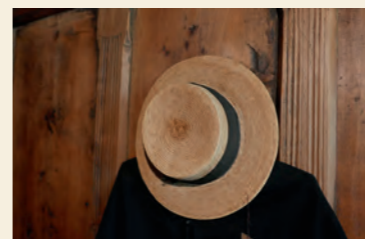


Le glacier du Rhône où des galeries de glace
existent déjà et sont utilisables pour le tournage

G-03 Les costumes & accessoires

Tous les modèles sont disponibles au musée de Bagnes et faciles à copier. La référente sera Julie Lapointe-Guigouz, directrice des musées de Bagnes.

La costumière en chef sera Nicole Mottet.



H • Calendrier et exploitation du film

H-01 Calendrier

juin–septembre 2016

Repérages.

juillet–novembre 2016

Casting.

août–décembre 2016

Test des effets spéciaux.

novembre 2016–janvier 2017

Préparation avec les figurants et rôles secondaires.

décembre 2016–avril 2017

Découpage du scénario et préparation du tournage.

mars–juillet 2017

Tournage avec les intervenants et interviews.

mai–juin 2017

Tournage des scènes de reconstitution.

juin–août 2017

Effets spéciaux.

août–novembre 2017

Montage image long-métrage (env 80 min).

août–novembre 2017

Montage adapté pour les chaînes de TV (52 minutes).

décembre 2017

Étalonnage image.

janvier–mars 2018

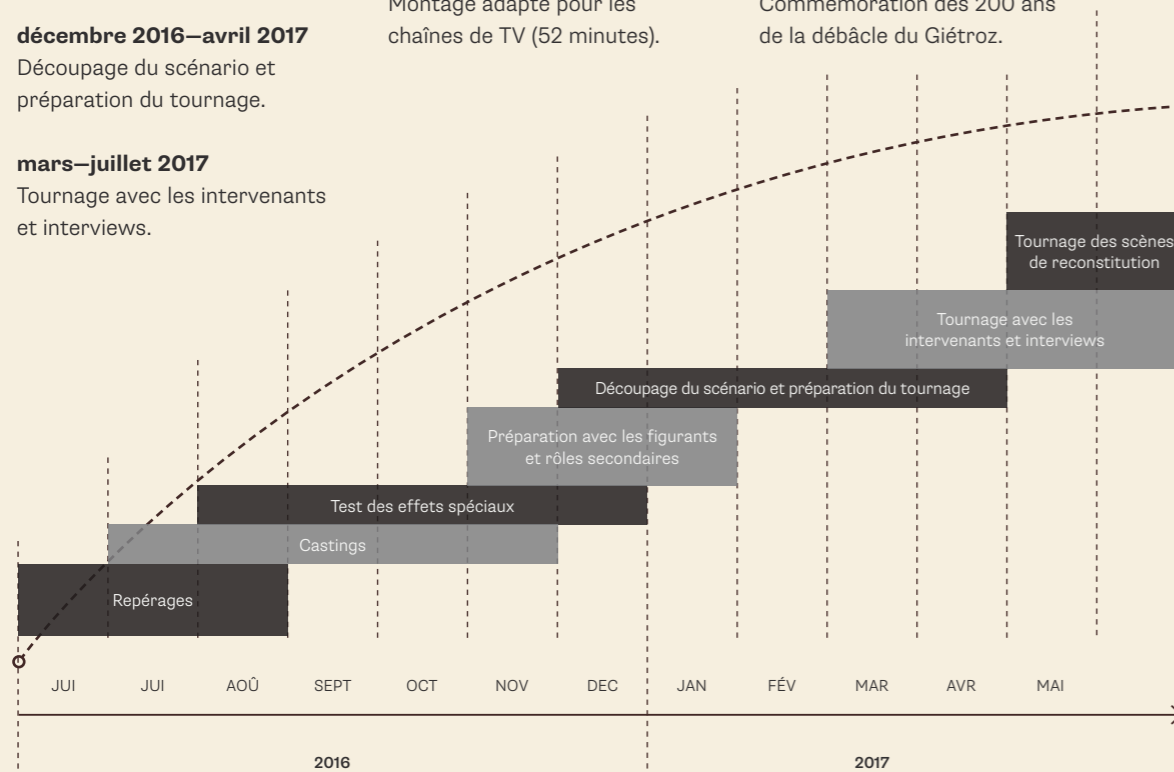
Mixage son et musique originale.

mars–mai 2018

Authoring DVD, DCP, préparation de la distribution.

16 juin 2018 à 16h30

1ère suisse du film.
Commémoration des 200 ans de la débâcle du Giétroz.



H-02 Exploitation du film

Le documentaire "1818 - La Débâcle du Giétroz" sera sous-titré en allemand et en anglais, ce qui permettra d'élargir le public potentiel. L'objectif est de présenter le film à travers les canaux suivants.

1. Les cinémas :

le documentaire a pour but d'exister en premier lieu dans les salles de cinéma.

2. Les festivals :

le documentaire sera proposé à de nombreux festivals. Pour ce travail, nous prévoyons de faire appel à des collaborateurs de notre réseau disposant d'une très bonne expérience dans ce domaine.

3. La vente TV :

nous visons une coproduction avec la RTS. La diffusion sur ce canal apportera au film une première visibilité. Par ailleurs, nous avons également l'ambition de le vendre à d'autres chaînes, en particulier à ARTE.

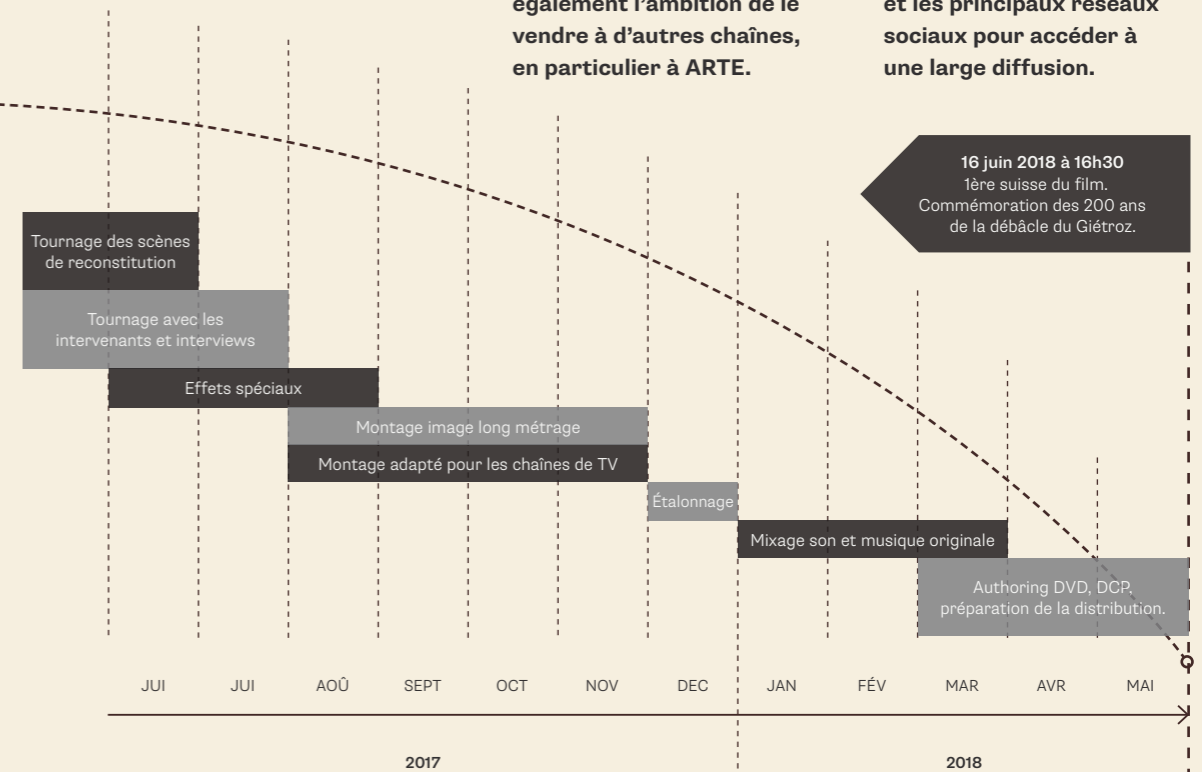
4. L'édition d'un DVD :

le film sera proposé à la vente sur différentes plateformes et disponible également en VOD.

5. Le portail Swiss Films

6. Internet :

un site web sera dédié au film. Une fois les premières vies du film passées (Cinéma, Festivals, TV, DVD, VOD), il sera viralisé via le site et les principaux réseaux sociaux pour accéder à une large diffusion.



I-01 Christian Berrut

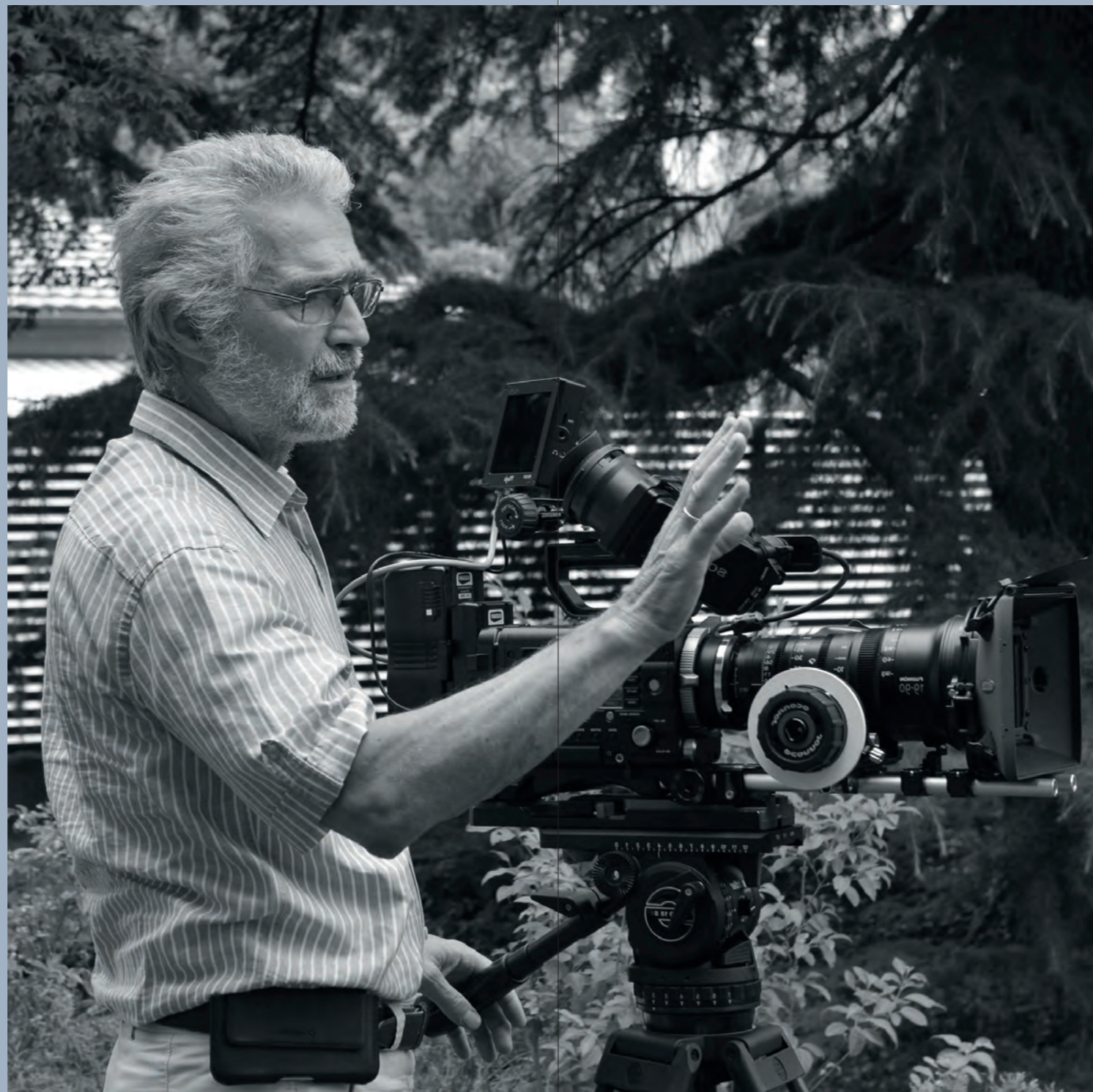
3 juillet 1951, Troistorrents (VS)

Fonctions

Réalisateur
Caméraman
Monteur
Membre du Jury du FIFAD
(Festival International du
Film Alpin des Diablerets)

Coordonnées

T +41 079 378 78 85
E christian.berrut@bluewin.ch
U www.youtube.com/
user/christianberrut



Filmographie

Naissance d'un violon – 26'

2005, Diffusé sur Canal 9.

Le chant de la lune – 12'

2006, Court métrage de fiction.

Le Roi des Ombres

2007, Court métrage de fiction.

Jusqu'au bout du possible – 72'

2009, Film documentaire.
Obtient le prix spécial du jury, le
prix du public et le prix des jeunes
au FIFAD 2009 (Diablerets),
diffusé par TSR1 en 2010.

Prometheus – 9'

2010, Clip musical sur un poème
de Goethe avec Tancredo Tavares
(professeur de danse de
l'Ecole Rudra-Béjart).

**André Raboud,
le Grand Dialogue – 52'**

2011, Documentaire sur le
sculpteur André Raboud.

Le Sang et la Sève – 92'

2015, Réalisation du film
documentaire sur les 1'500 ans
de l'Abbaye de St-Maurice.

I-02 Michaël Rouzeau

16 janvier 1974, Lausanne

Fonctions

Producteur
Caméraman
Réalisateur audio-visuel HES
Fondateur de FILMIC
Productions en 2008

Coordonnées

T +41 079 695 54 23
E mic@filmic.ch
U www.filmic.ch



Fictions

Chihuahua – 3'

2003, Avec Gilles Tschudi.

Célophane – 2'

2003

La Casse – 12'

2005, Avec Gilles Tschudi,
Nino Siroli, Gilles Thibault.
Film sélectionné aux 40e
Journées de Soleure 2005
et au 11ème festival Cinéma
tout écran 05, 2ème
prix de la 29. Schweizer
Jugend Film Tag 2005.

Sweeper – 16'

2008, Escalade de blocs en
Valais avec Fred Moix.

Documentaires

Tandem – 26'

2006, Film sur les
guides du GRSA.

L'Aquarium – 12'

2006, Portrait d'un
éducateur atypique.

Avec – 26'

2007, Suite du film L'Aquarium.

La Cité du Genévrier - 26' et 45'

2009, Présentation d'une
institution pour personnes
handicapées.

Le Sang et la Sève – 92'

2015, Production du film
documentaire sur les 1'500 ans
de l'Abbaye de St-Maurice.

Annexe III

— 046
Annexes
Cyril Kaiser

I—03 Cyril Kaiser

Né en 1960, Cyril Kaiser diplômé de l'ESAD, a créé « La Compagnie des personnages délivrés » qu'il a dirigé 5 ans.

En 2009, il monte « Calvin, un itinéraire dans la Vieille Ville de Genève » qui remporte un franc succès et à la suite duquel sera fondée « La Compagnie du Saule Rieur ».

Cyril Kaiser s'est récemment illustré en signant la mise en scène d'un spectacle itinérant à l'occasion des 1'500 ans de l'Abbaye de Saint-Maurice.

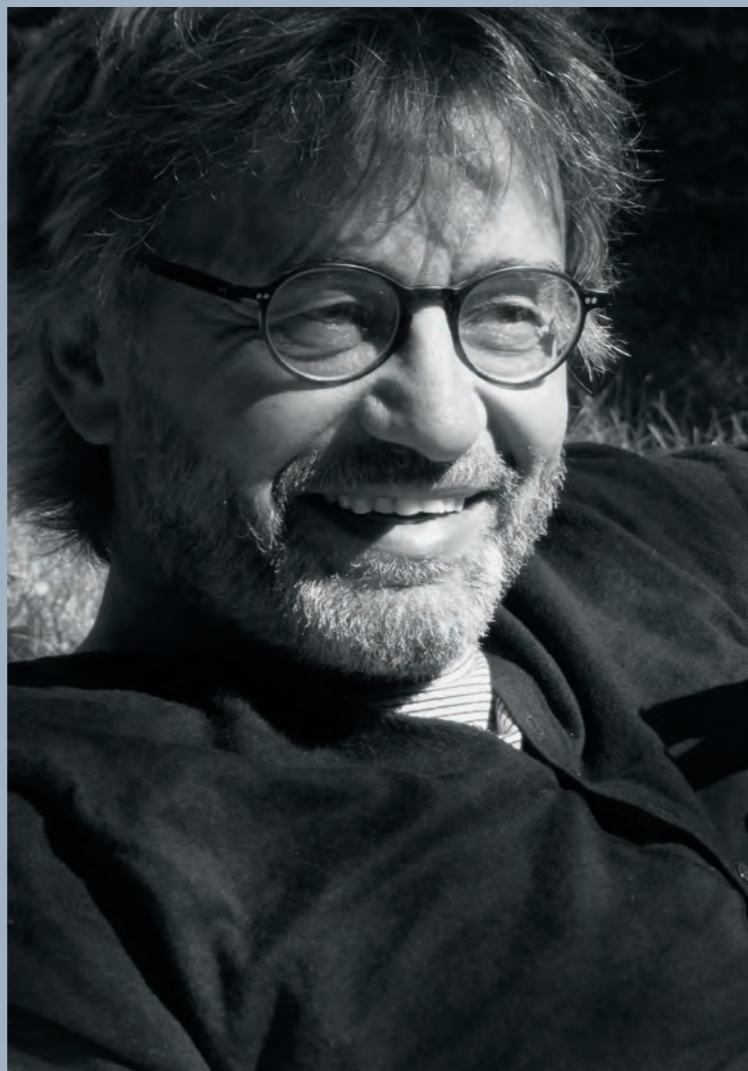
9 mai 1960, Lausanne

Fonctions

Directeur d'acteurs
Metteur en scène
Professeur de diction
Comédien

Coordonnées

T +41 022 349 93 29
T +41 078 775 40 41
E cyrilkaiserdrole@gmail.com



Annexe IV

— 047
Annexes
Guy-François Leuenberger

I—04 Guy-François Leuenberger

Né en 1983, Guy-François Leuenberger est compositeur, pianiste et enseignant. Il acquiert sa formation à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) auprès de Christian Favre pour le piano (prix Paderewsky 2004), ainsi que Gary Magby et Anthony di Giandomasso en tant que stagiaire chef de chant de « l'Atelier Lyrique ».

Après avoir étudié l'orchestration et l'analyse chez William Blank et le solfège chez Peter Burkhard, il complète sa formation avec un Master en composition, section Jazz de l'HEMU (prix Moser 2011). Improvisateur et arrangeur, il travaille principalement en Suisse et en France, pour diverses formations (Camerata et Sinfonietta de Lausanne, Ensemble Paris Virtuosi).

3 septembre 1983, Payerne

Fonctions

Créateur de bandes-son
pour le cinéma

Coordonnées

T +41 079 223 52 27
E guyf2@hispeed.ch



En 1818, le glacier de Giétroz avait beaucoup avancé et se déchargeait dans le lit de la Dranse. En l'obstruant, il forma peu à peu un lac de 3,5 kilomètres de long et 60 mètres de profond, qui menaçait dangereusement la vallée. L'ingénieur cantonal Ignaz Venetz ordonna alors le creusement d'une tranchée permettant d'évacuer plus d'un tiers du volume d'eau. Mais le barrage de glace était fragilisé, et, le 16 juin 1818, il céda sous la pression de l'eau et se déversa dans la vallée, détruisant des centaines de maisons et tuant 44 personnes de Mauvoisin jusqu'à Martigny.